

Ta première phrase

« La première phrase de tout roman devrait être :
"Faites-moi confiance, cela prendra du temps, mais il y
a un ordre ici, très succinct, très humain." »

Michael Ondaatje

LA PREMIÈRE PHRASE DOIT FRAPPER À LA POITRINE. Entrer dans la peau et serrer le cœur. Sous-entendre que rien ne sera plus jamais pareil.

Une salve d'ouverture doit plonger dans l'action. Impulser un élan à ton histoire, ton poème, ta pièce. Prévenir le lecteur qu'il va apprendre quelque chose d'intéressant, d'urgent. Lui murmurer à l'oreille que tout va changer.

Beaucoup, dans un récit, dépend du ton qu'on lui donne au début. Assure-nous que le monde n'est pas figé. Donne-nous des éléments concrets auxquels nous accrocher. Fais-nous comprendre que nous partons quelque part. Mais n'y va pas trop fort. N'enfourne pas le monde entier dans ta première page. Trouve un équilibre. Mets ton histoire sur les rails. Imagine que cela soit une porte. Quand tes lecteurs en auront franchi le seuil, tu pourras leur montrer le reste de la maison. Cela étant, ne t'affole pas si tu n'y arrives pas d'emblée. Souvent la phrase d'ouverture ne se présente vraiment qu'au milieu de ton premier jet. Tu atteins la page 157 et tu t'en aperçois soudain : « Ah, voilà comment j'aurais dû commencer. »

Alors tu reviens au début et tu la refais.

Ouvre avec élégance. Féroce. Délicatement. Étonne. Mise gros dès le départ. Évidemment, c'est comme si l'on te demandait de marcher sur la corde raide. Eh bien, vas-y, marche ! Relâche-toi

si la corde est assez tendue. La première ligne, comme le premier pas, n'est que la première de nombreuses autres, cependant elle détermine la suite. Essaie d'avancer de trente centimètres, puis encore de trente, et de trente encore. Tu feras peut-être trois cents mètres dans le ciel.

D'un autre côté, tu risques de glisser et de tomber. Aucune importance. Il s'agit, après tout, d'une œuvre d'imagination. Tu ne mourras pas d'avoir essayé.

Pas encore, du moins.